L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI MATIN, 9 AOUT.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II.

PAR

MANUEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

DEUXIÈME PARTIE.

A TEL ROI, TEL SECRÉTAIRE.
— 1578 —

XLV.

INÈS REPARAIT SUR L'HORIZON.

—Qui va là? demanda Martin.
—L'enseigne de La Bastida.
—Que voulez-vous? lui dit sèchement le roi en montant à cheval.
—Remplir mon devoir, sire, en escortant Votre Majesté.
—Ce jeune homme me parait loyal, dit le roi, à part, à Martin.
—Loyal, comme moi et tous les miens, sire.

Le roi n'en dit pas plus; il piqua son cheval. Martin le suivit et Tristan, se croyant autorisé par le silence du roi, suivit également à distance.

Arrivés à la porte de Fuencarral, le roi leur ordonna de reconduire Elvire chez elle, et le Maure prit congé.

Presque au même moment où Philippe II, rentré dans sa garde-robe, lisait et méditait la déclaration de Pedro La Heza, la princesse d'Eboli revenait à elle, dans la maison de Mahudès. L'horreur que lui avait inspiré la mort de La Heza avait prolongé son évanouissement.

—Oh! tirez-moi d'ici, Santoyo! dit-elle... j'ai peur.

—Et néanmoins l'événement, bien que terrible, vous a sauvée, madame; votre cousin, il faut en convenir, est un homme d'esprit. Je parierais qu'il était d'accord avec ce pauvre diable d'astrologue, dont l'ingénieuse explication de vos rapports avec Perez, en rassurant le roi, vous a rendu toute son affection.

—Il est mort, mon Dieu! dit la princesse en fermant les yeux.

—Allons-nous-en d'ici, ce spectacle vous fait mal.... Mais ne l'oubliez pas.... vous êtes sauvée maintenant.... Veillez à ne pas être aussi imprudente avec votre cousine que vous l'avez été avec Antonio Perez.

—Mais.... cet homme est perdu, exclama la princesse.

—L'aimeriez-vous encore?

—Moi! non.... c'est un misérable.... Ce que j'éprouve, c'est un remords de l'avoir perdu.... Allons, sortons d'ici.

Santoyo prit la lanterne et s'aventura par les escaliers portant presque donna Ana dans ses bras.

Le cadavre de l'astrologue resta là, abandonné, encore assis sur son siège, le front appuyé sur la table et distillant, goutte à goutte, le sang qui tombait sur le plancher.

Par un de ces miracles qu'on attribue, suivant leur bon ou mauvais résultat, à la Providence ou à la fatalité, les événements survenus dans la maison de Mahudès changèrent entièrement la face des affaires de la cour.

Tout le monde y gagna, excepté Antonio Perez, dont la position devenait chaque jour plus difficile.

Quant à Escobedo, sa mort était décidée irrévocablement et devait avoir lieu.

Malgré tout, Antonio Perez continuait à posséder la confiance du roi, du moins en apparence, à tel point que le secrétaire avait fini par se persuader que ce qui s'était passé à Mahudès était un mystère pour Philippe II, et que la déclaration que Pedro La Heza avait payée de sa vie, si elle existait, était devenue inefficace et n'avait de lettre morte entre les mains de son maître, qui, d'après le raisonnement assez rationnel de Perez, devaient le craindre, puisqu'ils le respectaient.

Quant à ses nouveaux et à ses anciens amours, il temporisait avec eux, et attendait. La peur l'avait rendu prudent.

Malgré l'espionnage qu'il faisait exercer, il ne pouvait recueillir une seule preuve des relations intimes entre doña Ana et Martin Gil. Martin avait affaire à un homme au moins aussi habile que lui, qui l'avait attaqué en connaissance de cause, et qui ne se laissait jamais aucune prise sur sa personne.

Martin Gil voulait lui donner le coup de grâce, et se préparait de telle sorte qu'il ne pouvait lui échapper que par la mort.

Pour son poste, disposer de l'immense pouvoir de Philippe II pour s'en servir dans la partie du monde qu'il convient le mieux; profiter de la puissance de la nation espagnole pour s'élever à une position dans l'histoire, voilà la [illegible] des de notre ambitieux hardi aventurier.

[illegible] de jets d'esprit qu'Antonio Perez avait compris le caractère du roi, avait ouvert passage vers lui par force et audace, avait accepté le seul poste auquel il pût aspirer pour le moment et qu'il ne regardait que comme la route qui devait le conduire à son but sans perdre un pouce de terrain.

Et en effet le roi, condamné à réprimer sans cesse de hautes ambitions sans cesser de se montrer soumis aux règles de la loi, avait besoin de se créer une espèce de [illegible] l'Ermite, exécuteur des hautes œuvres royales; trompé, sans savoir jusqu'à quel point, par Antonio Perez, il était devenu à lui inspirer une grande terreur, sans cependant lui ôter en apparence sa confiance, et sans le cœur de sa confiance, sans cesser de lui témoigner affectueusement, et familièrement. Cependant Philippe attendait son moment. Quant à Perez, il se montrait le serviteur le plus zélé du roi, travaillait jour et nuit aux affaires, et, grâce à cette activité, contribuait à la grandeur du royaume.

Dans la circonstance de ses amours avec la princesse d'Eboli, — amours dont le roi avait abusé celle-ci depuis la soirée [illegible] Mahudès, croyant sincèrement qu'elle avait cédé à l'influence d'un philtre; — avec ces amours, disons-nous, Antonio Perez, à la mort de Philippe II, aurait gagné la confiance de Philippe III; mais Perez avait blessé le roi au cœur, et c'était un homme irrévocablement jugé, un homme qui devait mourir au moment très prochain où le roi n'aurait plus besoin de ses services.

Flandres, Italie, Portugal, Angleterre, tout avait été prévu. Philippe II était sur ses gardes, et le pape lui-même, malgré les religieuses du roi, eût vainement tenté d'arracher une parcelle au royaume des deux mondes, ni la plus petite concession à l'autorité du roi le plus puissant de l'époque.

Et tout cela était dû à l'habileté de Perez; aussi le roi, en récompense, avait-il fait annuler la procédure commencée au sujet de l'empoisonnement d'Escobedo: Antonio Perez et Enriquez, son page, furent mis hors de cause, et la rigueur de la loi s'appesantit sur l'avancement appliqué à une innocente, on pendit sur la grande place l'esclave mauresque de Perez.

Escobedo se croyait sauvé, et pour mieux assurer sa position, il jugea prudent de se lier intimement avec Martin Gil, sans songer qu'il se jetait, comme on dit vulgairement, dans la gueule du loup.

Martin Gil lui fit le meilleur accueil et l'endormit dans l'espérance. Notre héros s'était tout-à-fait incarné dans le caractère du roi et n'agissait qu'avec la plus grande circonspection. Pour se conformer aux goûts du roi, il avait supprimé tout luxe extérieur dans ses vêtements, ne portait plus qu'un sévère costume en drap noir de Ségovie, ne jurait plus, ne sacrait plus, même quand il était seul, entendait chaque matin la messe dans la chapelle royale, et avait pour confesseur le père Chaves, le confesseur du roi.

Il faisait d'abondantes aumônes à des confréries, à des monastères et à des œuvres pies. Violante imitait son exemple; leur maison était montée d'une manière convenable à leur position, mais sans aucun luxe d'apparat ou de domesticité qui put rappeler un palais.

Il fréquentait la maison de ses parents et employa enfin assez d'adresse pour obtenir que don Guillen lui pardonnât, et pour que sa mère, l'infortunée dona Isabel de Silva crut qu'il lui était encore réservé quelques jours heureux sur la terre.

Par cette conduite, par une confession [illegible], faite au roi de son ancienne vie et de tous ses méfaits passés, confession dont il excepta cependant l'étranglement d'Inès, l'assassinat du guide dans la [illegible] et l'estocade de Benavides, il parvint à obtenir la compassion et le pardon du roi, au point qu'un jour où il [illegible] demandait la faveur de faire [illegible] et les présentations de [illegible] Violante, le roi lui dit:

—Don Juan, vous feriez peut-être mieux de vous tourner du côté de Dieu.... Vous avez tant offensé, que, bien que comme roi je vous aie pardonné, il faudrait aussi en obtenir votre pardon de Dieu.... [illegible] le monastère de San Lorenzo [illegible] San Yuste, don Juan. [illegible]

[illegible]

Voilà ce que m'a répondu don Juan de Verone. Le grand empereur, mon père, [illegible] que je prévois; mais en affaires de conscience!... Oh! périsse le corps, pourvu que l'âme soit sauvée! Occupez-vous de faire reconnaître vos cousines, je donnerai l'ordre de les présenter à la cour.

Il faut pour cela, sire, attendre le retour de Flandres de dona Elvire.

Pour l'intelligence de nos lecteurs, nous dirons, en passant, que la nuit même des événements de Mahudès, Philippe II était allé chez Elvire, qu'il avait causé, renfermé avec elle, pendant plus de trois heures, et que le lendemain les hallebardiers royaux étaient rentrés à leur quartier, la duègne au Prado, et qu'il n'était resté que les dames et la domesticité propre de dona Elvire de Sandoval y Silva, qui, quinze jours après, partait pour Carthagène et s'embarquait pour les Flandres, en compagnie de son mari, Tristan de la Bastida.

Nos lecteurs s'étonneront peut-être que nous ayons ainsi marié secrètement, sans tambours ni trompettes, notre illustre dona Elvire; ils croiront peut-être que le moment n'était pas encore arrivé.... et que nous avons la rage de marier tout le monde; mais qu'on veuille bien songer que Elvire, avec son caractère passionné, versatile et capricieux, avait conçu pour le beau Maure une de ces passions frénétiques auxquelles elle ne pouvait pas résister, et que le roi, très religieux, pour permettre l'union illicite d'une femme placée sous sa protection, était autant plus volontiers prêté à ce mariage, qu'il envoyait en Flandres, avec recommandation, la femme et le mari.

Poursuivons maintenant notre récit:

— Oui, il faudra l'attendre, dit le roi, répondant à la dernière observation de Martin Gil; mais je crois qu'elle ne tardera pas beaucoup. Ecrivez à Grenade, comme vous en avez convenu; envoyez également quelqu'un en Afrique; il se peut que cet Ali pacha vive encore. Les papiers qui attestent le veuvage de dona Elvire ne me satisfont pas. Je m'intéresse à vous, et

je voudrais purger de toute tache l'honneur de votre famille. En attendant, occupez-vous d'Escobedo. Il faut en finir, pour nous reposer ensuite.

Nos lecteurs pourront comprendre à cet épisode à quel point Martin était arrivé dans la confiance du roi.

Au commencement du mois de mars 1578, Gil del Arco, ce bon notaire de Grenade, reçut une lettre conçue en ces termes:

"Cherchez dans la paroisse Saint-Joseph une ruelle solitaire, et dans cette ruelle une maison où demeure un sculpteur. Informez-vous de ce qu'est devenue certaine dame qui fut déposée dans cette maison, et répondez-moi à l'instant. Pressez le procès intenté à don Lope de Campoléon au sujet des estocades de la rue del Agua, et faites qu'on demande au roi l'autorisation qu'on l'arrête en Flandres. Je vous envoie pour toutes ces commissions cinquante doublons d'or en une traite sur les Génois de la place Neuve, dont vous disposerez comme vous le jugerez convenable.

" Madrid, 3 mars 1578.
" D. JUAN DE MÉNÈSES Y SILVA."

Dix jours après, arriva la réponse qui suit:

" La dame est toujours chez le sculpteur. Je l'ai vue; elle est admirablement belle, mais fort triste. Je ne lui ai montré que la signature de votre lettre, et elle m'a dit que vous deviez être son parent, puisque vous portiez le même nom qu'elle. Bien que vous ne m'en ayez pas chargé, la position de gêne où se trouve cette dame, qui vit pour ainsi dire aux dépens du sculpteur et de sa femme, m'a porté à lui remettre, de votre part, vingt-cinq doublons sur les cinquante que vous avez eu la bonté de m'envoyer. Quant au procès, il est entre bonnes mains, et pour peu qu'on aide les alcades de la chambre criminelle, le capitaine don Lopez de Campoléon en aura pour dix ans de galères. Pour mon compte, vous savez si je vous suis dévoué et si je pourrais vous être utile à la cour; tâchez donc de me faire nommer notaire à la résidence de Madrid.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 8 août 1870.

Il n'y a presque pas eu de mouvement, aujourd'hui, sur le marché monétaire; tout le monde semble attendre les conséquences de ce qui se passe en Europe. Nous reproduisons donc nos taux antérieurs: billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales, 11 à 12 pour cent par an; billets de premier ordre, sans garanties collatérales, 1 à 1 1/2 par mois; billets de second ordre, 2 à 3 par mois; billets hypothécaires, 10 à 13 par an.

L'or a ouvert à 118 1/2 à 118 3/4 contre 119 à New York, et, après avoir touché 119 a fermé à 117 3/4 à 118 1/4 contre 118 3/8 à New York. On a vendu $6000 à 117 7/8, $10,000 à 118, $7000 à 118 3/8, $10,000 à 118 1/8, $20,000 et $22,000 à 118 3/4, $10,000 à 119.—Il ne s'est rien fait dans l'argent. Les demi-piastres américaines sont cotées à 111 à 113.

Il y a un calme plat dans le change étranger. Il ne se fait pas de traites et les banques ne veulent pas tirer. Nous cotons, nominalement: Sterling, 128 à 129 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear, et 130 le change de banque; le change de banque sur France, 4-36 1/4.

Le change américain a été languissant, mais les cours n'ont pas varié. Les banques ont encore tiré sur New York à 3/8 de prime.—Les opérations de change de commerce sont: $6000, à vue, sur New York, à 3/16 et $20,000 à 1/8 de prime.

205 actions de la compagnie des hangars à sucre se sont vendues à $26 50 et 100 des Abattoirs à $16, ce qui est une baisse.

Aucune des ventes de mandats n'a été annoncée. Les courtiers ont acheté les mandats de l'Etat à 70 cents les nouveaux, 70 les anciens et 98 1/2 à 99 les métropolitains; ils ont vendu les premiers à 72 les nouveaux, 98 les anciens et 99 à 99 1/2 les métropolitains.

On n'offre pas de fortes sommes en billets de la ville. Les courtiers achètent les petits montants à 82 et vendent à 85.

Bureau d'Espèces et de Change de Braun & Warner, No. 146, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger.	Valeur en or des E.-U.
Souverains Victoria	$4 82
Do vieux	4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	[illegible]
Pièces de 20 francs	3 81
Billets de la Banque de France en francs	19
X Thaler	7 80
X Thaler prussien	7 75
X Guilders Holl	3 95
Kronen	[illegible]
Ducats	2 00
Doublons d'Espagne	16 00
Do patriotes	15 25
Argent étranger.	
Argent anglais	22
Do français	18
Piastres mexicaines	
Do espagnoles	1 01
Couronnes françaises	1 00
Do allemandes	1 02
Thaler	69
Thaler prussien—papier	67
Guilders	38
Spezie	1 02
Argent espagnol, par once	

LA MOITIÉ D'UN ŒIL.—Le *Lewiston Democrat* dit "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Lundi soir, 7 août 1870.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 300 balles, prises en grande partie par deux acheteurs.

Rien de ce qui ait pu servir de base à nos cotes n'a transpiré. Le low middling s'est vendu à 16 c.

Jeudi dernier nous avons coté l'inférieur à 7 1/4 à — c, low ordinary à 9 à 10 1/4 c, ordinary 11 à 12 1/4 c, good ordinary 13 à 15 3/4 c, low middling 16 1/4 à 17c, middling à — à 17 1/2 c et strictement middling à 18 à — c. Depuis lors on a vendu du strictement ordinary à 12 1/4 c, du good ordinary à 14 1/4 c, du low middling à 16, et du strictement à 16 1/4, mais pas en quantité assez grande pour servir de base à des cotes.

Recettes, proprement dites, depuis vendredi soir 487 balles, contre 411 durant la même lapse de temps la semaine dernière et 104 l'an dernier, et depuis le 1er septembre 1130034 balles contre 794770 l'an dernier.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. bal.		770
Ajt. dep. le dern. état	284	
Arrivé précédemment	1183915	
Suppplémentaires, &c	95662	1203761
		1204531
Expédié aujourd'hui		
Expédié précédemment	1164423	1164423
Stock en mains et à bord		40100

SUCRE ET MELASSE—Il n'a été reçu ce matin que 10 barils de melasse. Pas de sucre. Un lot de 32 boucauts de sucre fully fair s'est vendu à 12 1/4 cts la livre. Le marché est calme, mais ferme et les approvisionnements faibles et nous cotons 10 3/4 c pour le commun, 11 1/4 à 11 3/4 pour le fair, 13 c pour le prime, 13 1/2 13 3/4 c pour le jaune clarifié, 14 à 14 1/4 c pour le blanc. Le sucre de Cuba est coté à 10 à 12 1/4 c pour le jaune 13 à 14—c pour le blanc. La melasse fermentée sur plantation est cotée à 25 à 35 c le gallon, la recuite des raffineries de la ville 50 à 75 c. Sirop $1. Pas de mouvement dans la melasse de Cube.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Il n'y a pas eu d'arrivages de l'Ouest depuis notre dernier rapport.

FARINE—Le marché est calme, mais les prix sont fermes et sans changements. Il se fait quelques demandes pour l'exportation et des négociations sont pendantes pour la vente d'un fort lot. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 1200 barils, dont 50 de superfine à $5 35, 100 de double extra à $6, 175 do à $6 12 1/2, 100, 100, 100 de triple extra à $6 37 1/2, 100 do à $6 40, 25 de triple extra à $6 50, 100 d'extra de choix à $8, 50 do à $8 40, 75 do à $8 50 et 75 do à $8 75 le baril.

MAIS—L'approvisionnement de l'article est faible et les prix en sont fermes, bien que la demande n'en soit guère active.—Ventes aujourd'hui de 1500 sacs dont 100 de blanc, médiocre à $1 05, 850 de jaune mélangé à $1 10, 200 de blanc à $1 12 et 150 do à $1 12 1/2 le boisseau.

AVOINE—L'approvisionnement d'avoine est faible, la demande modérée et les prix en sont fermes. Ventes aujourd'hui de 1500 sacs dont 200 et 200 de St Louis à 56 c, 200 do à 56 à 57 c, 200 et 350 de do à 57 c, 100 do à 58 c et de petits lots de Galena à 60 c le boisseau.

SON—L'approvisionnement de son est faible et l'article ferme à 97 1/2 cents les cent livres.

FOIN—L'approvisionnement de foin est faible et l'article ferme. Le prime venant de l'Ouest commande $23 50 à 24 le tonneau. Choix $25.

PORC—Le porc est calme à $31 50 à $31 75 le baril de mess vendu en gros. En détail $32 sont obtenues.

BACON—Les épaules se vendent par placement à 15 1/4 c, les cotés clear, ribbed, 18 1/2, les cotés désossés, 19 1/4 c, les jambons curés au sucre abondent et la demande en est limitée: l'article est coté à 25 1/2 à 26 1/2 c.

SAINDOUX—En demande. Le stock de saindoux est faible et l'article ferme à 17 1/2 à 17 3/4 c, en barillet 19 c la livre.

VIANDE SALÉE A SEC—Les épaules sont cotées à 14 1/2 à 15.

BREAKFAST BACON—L'article de l'Ouest se vend à 19 à 19 1/2 et du Nord 19 3/4 à 20 c.

RIZ—Il n'y a que très peu de riz de la Louisiane ici et dans l'article il ne se fait que de petites affaires locales. Nous continuons à coter nominalement 10 c la livre de la qualité de choix, 9 à 9 1/2 c pour le prime, 8 1/2 à 9 c pour l'ordinaire.

WHISKY—Le stock de whisky est fort et la demande est peu de chose. Nous cotons nominalement 92 1/2 c à $1 05 le gallon de rectifié, $1 25 à $1 35 pour le patenté et $1 50 à $5 pour le Bourbon pur.

BEURRE—Le beurre de choix est en demande à 26 à 28 c la livre de beurre de l'Ouest et 37 c pour le Goshen. Le commun du Nord se vend 30 à 33 c la livre.

SEL DE ROCHE DE LA LOUISIANE—Nous cotons le grade des Iles Turques $18 le tonneau, le gros, grade de Liverpool $1 40, fin $1 60 le sac. Livrable à Brashear sur vapeur pour le Texas à $2 le tonneau de moins que les prix de la N. Orléans.

FARINE DE MAIS—L'approvisionnement de cette farine est rond et la demande modérée à $4 75 à $4 le baril de farine séchée au four prise au débarcadère et $5 à 5 25 à prendre en magasin.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 8 août, 1870.

Arrivé, hier—784 bœufs du Texas, 306 veaux et veaux d'un an, 375 moutons.

Vendu — 462 bœufs du Texas, 442 veaux et veaux d'un an, 54 moutons.

A vendre — 1304 bœufs du Texas, 864 veaux et veaux d'un an, 1346 moutons, 16 vaches à lait.

[illegible]

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*, Mardi matin, 9 août 1870.

Nous n'avons pour ainsi dire rien à changer dans notre bulletin au temps, toujours la même chaleur accablante.

Les arrivages et départs n'ayant que de faibles cargaisons, il s'en suit que la levée a un aspect tout à fait calme.

Sont arrivés hier: le Myrtle, de la côte d'en bas; le Cherokee, du Bayou Lafourche; le Henry Tête et le Bart Able, de Bayou Sara; le Pretender, des Attakapas; le Julia Rudolphe, et le 12me Era, de la Rivière-Rouge; le May Flower, de la Rivière-Ouachita, et le Gov. Allen, de Vicksburg.

Sont partis: le Hunter, pour la côte d'en bas, et le Henry Tête, pour Bayou Sara.

Parmi les départs réguliers d'aujourd'hui, nous signalerons le beau bateau le Bart Able, capitaine V. B. Baranco, lequel fait deux voyages réguliers par semaine jusqu'à Bayou Sara, partant de la Nile-Orléans tous les mardis matin, à 10 heures et tous les vendredis soir, à 5 heures. M. Allen Jumel, assisté de M. Henry Dussel, préside à l'administration intérieure, et MM. Charles Dean et Geo. Hene ont la charge importante du fret.

Parmi les départs réguliers de demain, nous mentionnerons le Myrtle, pour la côte d'en bas, et le nouveau bateau le Cherokee, pour le Bayou Lafourche, et le St-John, pour Bâton-Rouge; le Pretender, pour les Attakapas.

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

EXTINCTEUR DU FEU BABCOCK.

CETTE INVENTION, la meilleure protection contre l'incendie,

a remporté une grande victoire dans la dernière expérience faite dans la rue du Canal.

Elle a remporté le PREMIER PRIX, une magnifique médaille d'argent, à la Foire d'Etat du Texas, contre deux concurrents.

DAVID E. BRADLEY, Agent général pour le Sud.
Rue Carondelet, 26, Nile-Orléans.

Pour les circulaires et les demandes d'agences, s'adresser à M. David E. Bradley.

L. A. GUILLOTTE, Agent pour la Nile-Orléans, 26, rue Carondelet.

Assortiment de machines, et produits pour la vente.

29 mai—3m—3 f.p.s.

Aux Planteurs possédant ou ne possédant pas de moulins à coton.

COTON PASSÉ AU MOULIN POUR LA GRAINE.

UNE machine à huile de graines de coton est attachée à notre magnifique moulin à vapeur. Nous fournissons, gratis, des sacs pour le transfert des graines de coton et passons le coton au moulin pour la graine seulement.

Nous avons l'intention de faire en sorte que les planteurs possédant des moulins trouvent leur intérêt à nous expédier les graines dans la saison de la cueillette, et à ceux qui ne possèdent pas de moulins, nous pouvons montrer une économie de $4 à $10 par balle que nous passons au moulin.

Nous fournissons la toile d'emballage et les attaches aux prix cotés. Nous nous servons des moulins de La Bois & Co et de E. Carver & Co. Nous référons les planteurs aux négociants avantageusement connus à la Nile-Orléans.

SEELYE & TAYLOR,
Bureau, No 44 de la rue Carondelet—Fabrique, au coin des rues Front et Notre-Dame.
17 juillet—6m.

AUX PLANTEURS SUCRIERS.

Nouveaux équipages——Système Fouché.

NELSON FOUCHÉ a l'honneur d'informer les Habitants sucriers qu'il peut encore entreprendre trois ou quatre équipages pour le charbon ou pour le bois. Il répare aussi les anciens équipages pour le charbon ou pour le bois, au moyen de ses "flues" patentées. Il fait bouillir le jus de cannes en moins de temps, et les équipages montés d'après son système font de très beau sucre. L'évaporation est si rapide dans les grandes chaudières, que l'on peut toujours avoir du jus parfaitement clarifié. Un équipage à quatre chaudières peut faire de 8 à 10 boucauts par 24 heures et ne coûte que $200.

— Références —

MM. W. G. Coyle & Co., 186 rue Gravier, chez qui j'ai réparé pour le charbon;
L. Millaudon, 188 rue Commune;
E. Villeré, 186 rue Remparts;
A. Barois, paroisse Plaquemine;
D. Villeré paroisse St Jean Baptiste;
A. Walker, paroisse St Bernard;
M. Bienvenu, Nile-Orléans;
A. Marero, St Bernard;
V. Bachemin.

Pour plus ample information, voir NELSON FOUCHÉ,
rue Espagne No 135, à la Nile-Orléans.
17 juil—1m

GEO. MERZ,
BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
Angle Toulouse et Villeré, Nile-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de sa BIÈRE et de son ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres, à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey & Co. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour. [illegible]

Glycerole d'Amandes.

CETTE précieuse préparation enlève les boutons, les rousseurs, les taches de coup de soleil, elle amollit la peau et la rend plus unie que le satin. Ce n'est pas un mélange vulgaire de poudre, de pâte ou de blanc; les principaux ingrédients en sont la glycérine et les amandes douces qui ne sauraient nuire à la peau la plus tendre. Il n'y a rien de meilleur pour faire cesser la démangeaison des échauboulures. Les premiers médecins la recommandent. Le glycerole d'amandes met la peau à l'abri des maladies de la peau et embellit le teint. Prix 75 cents la bouteille.

Préparé seulement par J. FREDERICKS, Chimiste.

A vendre dans toutes les pharmacies.
Dépôt général chez
FREDERICKSON & HARTE,
20 mai—3m Au No 129 de la rue du Canal.

F. GONTHIER,
— a transporté son —
ETABLISSEMENT DE TAILLEUR,
— Au No —
43.........de la rue St. Charles.........43
Vis-à-vis l'Hôtel,

Où il est prêt à recevoir ses anciens clients dont il exécutera les commandes à des prix réduits.
17 nov—1an

ANT. CARRIÈRE. EMILE CARRIÈRE.

A. CARRIÈRE & CO.,
NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, etc.,
No. 21 rue Bienville.

REÇOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et Sherry, huile d'olive, etc.

Change à vue et à terme, en sommes à la convenance des acheteurs, sur Londres, Paris, Bordeaux, et payable dans les villes principales de France.

Avances libérales sur consignations à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre, Bordeaux et Marseille. 26 juin—3m

Toits. Toits.

TOITS ASBESTOS, toit feutre, enduit Asbestos ciment Asbestos, peinture préservatrice, &c. Réparations et construction de maisons, de bateaux à vapeur. L'Asbestos est la seule composition qui résiste à la chaleur de ce climat. Il est l'épreuve du feu, et s'assure au même taux qu'un toit en ferblanc.

Agents pour les célèbres fourneaux français et européens.
" pour les cages Osborn, à oiseaux et animaux.
" pour les fourneaux "Times" à cuisine.

Fabricants de toute espèce d'articles Japan.
Venez l'examiner.

ZABLE & DALTON,
Agents en Louisiane,
Au No 115 de la rue Poydras.
9 juillet—1 an—1 d 1

JARDIN MAGNOLIA,
AU PONT DU BAYOU,
En face du dépôt des chars de la rue de l'Esplanade.

LE besoin d'un jardin où les familles respectables puissent venir se récréer, se faisant vivement sentir, le soussigné, cédant à de nombreuses sollicitations, a consenti à ouvrir le Jardin Magnolia, qu'il a l'intention de rendre le plus beau du Sud.

Un corps de musiciens, qui vient d'arriver d'Europe, y fera entendre de la délicieuse musique toutes les après-midi. Les plus grands avantages seront offerts aux personnes qui désireront y organiser des piques-niques, ou aux sociétés qui voudront avoir l'usage exclusif de l'endroit pour un ou plusieurs jours.

13 avril—6m GEO MERZ, Propriétaire.

THE CHANGE.

No 8.........Rue Carondelet.........No 8

CET établissement sera ouvert MARDI, 5 juillet. On y trouvera constamment des vins, des liqueurs et du lager beer de choix. Un LUNCH SOMPTUEUX y sera servi tous les jours, de 10 heures et demie à 1 heure. Le propriétaire, FRANK LANDFRIED, sollicite le patronage de ses nombreux amis et du public. 3 juil—1m

MIRAMON & Cie.,
99 & 101 rue de Chartres,
MARCHANDS DE MEUBLES,

EBENISTES ET TAPISSIERS. Achat, échange et réparation de meubles, draperies et housses pour meubles en tous genres. Fabriquent les sommiers à $30 et $35.

On fait les déménagements.
On prend des meubles en magasinage.
17 juin—1an

FONDERIE DE LEEDS
(ÉTABLIE EN 1825.)
Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grilles, à exécuter toutes sortes de travaux d'habitation, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.

14 sept—1an LEEDS & CO

Machine à Coudre de GROVER & BAKER.
1870.

Quatrième Foire de la Louisiane et Première Foire du Texas, tenue à Houston,
Premier prix, comme la meilleure Machine pour familles.
Bureaux: 182, rue du Canal. 21 mai—3m

Margaret Haughery,
Boulangerie mécanique, à vapeur, de
MARGARET,
Nos 74, 76 et 78 de la rue de Nile-Levée, Nile-Orléans.

LES ordres sont promptement exécutés, et on livre en ville sans frais de transport. [illegible]

J. J. ALBERT,
30....Rue de Chartres....30
Encoignure Douane,

A toujours en main un grand assortiment de
CHAPEAUX,
de tout genre;
Feutre, Laine, Paille, Campêche, &c., &c.
Convenable pour le détail de la ville et pour marchands de la campagne. [illegible]

V. BIRI,
FABRICANT ET MARCHAND DE ARTICLES EN OSIER,
Wagons, Berceaux, Paniers de provisions, Paniers à ouvrage, Chaises, Paniers à linge.
IMPORTATEUR DE
Paniers allemands et français, de fantaisie, etc.
Aux Nos 280 et 282 de la rue de Chartres. [illegible]

Vins—Liqueurs—Provisions—&c.

J. CAZAUX, Bordelais. M. VERSNOLE, Nouvelle-Orléans.

CAZAUX & VERSNOLE,
73.........VIEILLE-LEVÉE.........73
MAISON FONDÉE EN 1811.
IMPORTATION DIRECTE,

VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cognac et Liqueurs, Marasquino, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Bassett Ouest de la Véribe, Crème de Menthe, Fruits à l'eau-de-vie. Prix modérés et qualité supérieure. [illegible]

B. PIAGGIO,
NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
Au coin des rues Canal et Tchoupitoulas.
SPÉCIALITÉ D'ÉPICES.

IL offre à vendre du POIVRE trillé de [illegible] PIMENT (allspice), CANELLE, CLOUS DE GIROFLE, MUSCADE, GINGEMBRE.

Il a constamment en grand assortiment de WHISKY BOURBON et WHISKY [illegible]
22 mars—6m

WHISKEY CHICKEN COCK.

CE célèbre WHISKEY BOURBON, VIEUX et GARANTI PUR, de tous les âges et de tous les prix, dans les meilleures futailles, est offert au commerce, en gros seulement, à très bon marché et à des conditions avantageuses.

NOUS EN AVONS CONSTAMMENT UN TRÈS GRAND STOCK.

COBB, DOLHONDE & CO.,
Seuls agents, au Sud,
18 fév—1an No 90 rue des Magasins.

G. W. DUNBAR & SON,
12 et 14......RUE ST-LOUIS......12 et 14
Nouvelle-Orléans,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—de toute espèce de—
Liqueurs françaises,
Anisette, Curaçao, Marasquin,
Figues de la Louisiane, fraîches,
En boucauts et dans des boîtes en fer-blanc;
FABRICANTS des
SIROPS DE FRUITS
24 déc—1an Qui ont remporté le prix.

SUCRES-MELASSES.

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupés; Sucre en morceaux et Sucre en poudre.
A. THOMSON & CO,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orléans, Louisiane et Chalmette.
A. THOMSON & CO,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités.
A. THOMSON & CO,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'Habitations.
A. THOMSON & CO,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.
A. THOMSON & CO,
18 août—1an No 46 de la rue Tchoupitoulas.

TABACS.

FABRIQUE DE TABAC
A LA VAPEUR.

J. P. SARRAZIN,
Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti.
(*Succursale No 65 de la rue Poydras, encoignure Tchoupitoulas.*)
Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.

LE soussigné offre aux marchands de la campagne l'assortiment le plus complet qui se puisse trouver dans son genre de commerce, à la Nouvelle-Orléans, comprenant:

Pipes écume de mer, Boîtes à allumettes,
do imitation, Poches à tabac,
do racine de Bruyère, Tuyaux en bois de cerisier,
do caoutchouc,
do dites charcoal, do en caoutchouc, etc,
do bois de rose, do en ambre, etc,
Pipes en terre, toute espèce.

TABACS A FUMER:
Maryland, Rebecca, Rough and Ready
Virginia, Gambrinus, Game Cock,
Perique, Industrie, Club,
Vélocipède et Right Power du Maryland, qu'on ne doit pas confondre avec le Right Bower de Gail & Ax, de Baltimore.

TABACS A PRISER:
Virginie demi-gros; du Perique; Macouba de rose &c.

ECALEMENT—Un grand stock de tabacs à chiquer en plugs; coupé fin, dans des feuilles de ferblanc, et coupé fin, naturel, en barillets de 16, 20, 40 et 80 livres; et pas moins d'UN MILLION DE CIGARES de toutes les qualités et marques.
Prix très modérés.
17 oct J. P. SARAZIN.

TABAC
SOUS TOUTES LES FORMES.
USINE A VAPEUR.

L. MOULOR, 86, rue de la Vieille-Levée, angle de la rue Bienville, informe sa nombreuse clientèle et le public en général que, comme par le passé, sa manufacture à vapeur produit les tabacs sous toutes les formes: TABAC à fumer, TABAC à priser, TABAC à chiquer, TABAC Perique, &c., &c.

Constamment en main: UN MILLION DE CIGARES assortis.

Importations constantes d'un grand stock d'ARTICLES pour fumeurs: Pipes, Porte-cigares, Briquets, Mèches, &c., &c.

—Gros, Demi-Gros et Détail—
Conditions avantageuses aux marchands de ville et de la campagne. 29 oct—1 an

La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de supériorité.

PLUS de trente-un mille de ces machines ont été vendues du 1er janvier au 1er juillet 1869. Ce nombre excède celui qu'ont vendu toutes les autres compagnies de machines à coudre.

Si chaque machine ne satisfait pas l'acheteur, la maison en rembourse le prix d'achat.

WM. E. COOPER & CO.,
Au No 7 de la rue du Camp, Nile-Orléans.
[illegible]

ENTREPOT DE RIZ,
A la Nouvelle-Orléans.

A. MAUREAU,

43..........Rue Peters..........43
ENTRE LES RUES
DOUANE ET BIENVILLE.

TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ.
Ordres promptement remplis.
1 fév—1an

Entrepôt de Tapis.
E. C. PALMER & Co.,
Aux Nos 93, 95 et 97 de la rue du Camp.
VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

NOUS verrons l'ouverture, dans le courant de cette semaine d'un très grand assortiment de nouveaux articles reçus directement de Liverpool, par le "Castilia" et le "Serrente." Toutes nos marchandises étrangères sont importées par nous-mêmes. Nous garantissons que nos prix, soit EN GROS, soit EN DETAIL, sont aussi bas que ceux d'aucune autre maison des Etats-Unis, et, s'ils ne le sont pas, les ventes sont nulles. N'allez pas chercher des articles au Nord avant d'avoir examiné notre stock. NOUS DEMANDONS LA COMPARAISON.

TAPIS.—Axminster, Velours, Bruxelles, Trois Plis, Ingrain, Laine, Hollande, Vénitiens, Chanvre, etc. DEVANTS DE CHEMINÉES, un magnifique assortiment de toutes les grandeurs et qualités. TOILES CIRÉES, de toutes largeurs, de 3 à 24 pieds, des fabriques d'Angleterre et d'Ecosse. NATTES—Chine, Coco, Belgique, de toutes les variétés; Stores, Rideaux, articles de tapissiers, linge de table, nappes, dessous de tables, etc., etc. Assortiment complet, toutes les variétés.

JUS DE VIANDE DE BŒUF, CONDENSÉ DE LOUIS MOREAU.

WAGLEY, MOREAU & CO.,
A Columbia, Texas.

SONT prêts à fournir au public du JUS de viande de bœuf, condensé, en quantité au gré des acheteurs.

L'article est nouveau. C'est le JUS CONSERVÉ sous sa forme la plus pure et celle dans laquelle elle se vend à meilleur marché. Il suffit de le connaître pour l'apprécier. On s'en sert pour la préparation immédiate de soupe, de plats et de sauces, de soupes telles que julienne, jardinière, macaroni, vermicelli, riz, oignons, tortue, queue de bœuf, et beaucoup d'autres. La force en est concentrée; elle ne s'obtient que par un procédé scientifique, et la qualité à employer dépend entièrement du goût. On peut faire, de suite, un excellent consommé français en ajoutant, à de l'eau bouillante, une cuillerée à café de l'extrait, du sel et du poivre.

Il reste le même pendant des années, dans quel que climat que ce soit.

F. ROUDOUSQUIÉ, Agent-Général,
W. G. LYON & Co.,
Aux Nos. 12 de la rue Tchoupitoulas
24 juin—1m 12 de la rue Nile-Levée.

C. H. MILLER & CO.
CONFISEURS EN GROS,
Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,
Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pièces d'artifice, etc.
seuls agents des célèbres
VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE,
No 34 Nile-Levée,
27 avril—1 an Coin Allée de Natchez.

BONNIN & ESCUDIER
Sugar Train.
Patenté le 27 juillet 1869.

CE nouveau système d'équipage à faire le sucre, a reçu l'approbation générale à la dernière foire d'Etat, et à en juger par les ordres déjà reçus, est destiné dans un temps très rapproché à remplacer le vieux système par le fait qu'il coûte moins, requiert moins de bras pour le faire fonctionner et réalise une économie de combustible d'au moins cinquante pour cent. Brûle également bien le bois et le charbon.

Agent à la Nouvelle-Orléans, M. B. Suberbielle, No. 21 rue Toulouse, où l'on pourra obtenir toutes les informations nécessaires, ainsi que les pamphlets contenant les différentes grandeurs, les prix et conditions. Les commandes laissées chez lui recevront une prompte attention.
2 mai—3m

Musique. Pianos.
GRAND RABAIS.
M. ELIE,
16..........RUE ROYALE..........16

A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos.
Prix très réduits. 12 mai—1an

J. BONTEMPS,
TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR,
188..........RUE POYDRAS..........188
— Entre les rues —
Carondelet et Baronne.
(Établi autrefois rue Bourbon.)
21 nov—1an Nouvelle-Orléans.

Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes,
EMPLOYEZ DU
SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL
ET DU
NOIR ANIMAL PULVÉRISÉ
DE STERN.
LES INCOMPARABLES ENGRAIS.

NOIR ANIMAL de tous les degrés constamment en magasin.
LOUIS STERN & BROS., Fabricants.
Bureau, No 35 de la rue de Chartres.
[illegible]

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Incorporée le 2[illegible] 1868.
CHAS. T. HOWARD..........Président.

Loterie de Numéros Simples.
MAGNIFIQUE COMBINAISON.
20,000 NUMÉROS SEULEMENT.
GROS LOT..........$60,000
CLASSE L.

Tirage, le SAMEDI 20 août 1870, à la Nile-Orléans
HOWARD, SIMMONS & Co..........Contracteurs
— PLAN —
20,000 billets—Prix du billet: $20 seulement.

[illegible]

Billets entiers: $20—coupons en proportion.
Lots payables en plein, sans déduction.
Les ordres doivent être adressés à
CHAS. T. HOWARD, Président.
Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nile-Orléans.
Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre. Numéro—

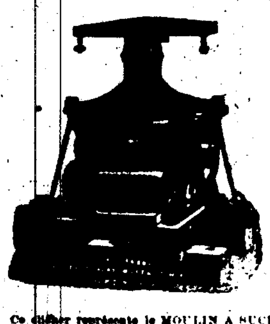
Dépôt du Moulin "Eagle"
à égrener le coton et Dépôt de Machines,
—DE—
Wm L. CUSHING,
Au coin des rues St-Charles et Union, près l'Hôtel St-Charles.

DÉPOT DE MACHINES DU SUD,
DE LANE & BODLEY,
Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union,

L'AGENCE du Sud de ces célèbres moulins à scie et machines de LANE & BODLEY, de Cincinnati, et au No 61 de la rue St-Charles, Nile-Orléans, magasin de W. L. CUSHING qui en a un grand stock qu'il offre aux prix de fabrique. Ces prix sont bien au-dessous de ceux de tout autre établissement, et la maison est décidée à n'envoyer sur le marché du Sud que des machines de premier ordre et garanties.

MACHINES, BOUILLOIRES, MOULINS A SCIE, MACHINES A LATTES ET A BARDEAUX, POULIES, MACHINES A BOUES, POMPES, MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS ET TOUTE ESPECE DE MACHINES—FABRIQUÉES PAR LANE & BODLEY, DE CINCINNATI.

Pour les circulaires donnant des détails complets, s'adresser à W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles, Nile-Orléans.



Ce dessin représente le MOULIN A SUCRE le plus puissant qui ait jamais été fait et qui a écrasé des perches de hickory à la dernière Foire. Les petits planteurs sont invités à faire demander des circulaires. Nous avons des moulins qui font de 1 à 12 boucauts par jour.

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

Le soussigné est le seul agent de la Compagnie des MOULINS "EAGLE" à égrener le coton.
PRESSE A COTON, A MAINS, PORTATIVE,
PRESSE INGERSOLL A COTON,
PRESSE A COTON, PERFECTIONNÉE, DE NOYES,
PRESSE A COTON ALBERTSON,
PRESSEUR PATENTÉ DE NOYES,
PRESSE A COTON, PATENTÉE, DE HARTVIS A COTON, NEWELL, AMÉLIORÉE, DE STEDMAN,
MOULINS A MAIS, QUEEN OF THE SOUTH, DE STRAUB,
MACHINES A FAUCHER, DE WALTER A. WOOD.
Moulins à sucre Prize, Samson, Volcano, Hercule, Favorite, Leviathan, Mammouth et Plantation, de G. L. Squire & Bro.
EVAPORATEURS AMÉRICAINS,
MOULINS EAGLE A SUCRE,
MOULINS A SUCRE, SOUTHERN, de Louisville,
EVAPORATEURS DE SCANTLIN,
LES BOUILLOIRES, MACHINES ET BOUILLOIRES PORTATIVES, des fonderies d'Ames.
MACHINES A DESSÉCHER, perfectionnées, de Stedman & Co.
MACHINES à barils et à douves de Stedman & Co.
LES CÉLÈBRES SCIES à dents insérées, de R. Hoe & Co.
MANOMETRES (Steam Gauge) d'Utica.
MOULINS A MAIS, Nonpareil, patentés, de Sedgemore.
MACHINES A COUDRE, de Florence.
MACHINES A BATTRE, de Joe & Shoemaker, qui ont obtenu la médaille d'or.
MACHINES A BARDEAUX et à douves, de Fuller & Ford.

Toutes ces machines sont reçues en consignation et se vendent, pour le compte des fabricants, A leur plus bas prix.

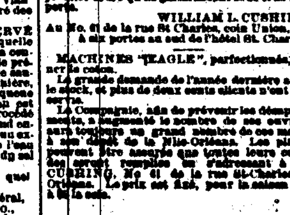
Ces établissements ne font que des machines de premier ordre qu'ils garantissent sous tous les rapports.

WILLIAM L. CUSHING,
Au No. 61 de la rue St Charles, coin Union,
à six portes au sud de l'hôtel St. Charles.

MACHINES "EAGLE", perfectionnées, à égrener le coton.

La grande demande de l'année dernière a épuisé le stock, et plus de deux cents clients n'ont pu être servis.

La Compagnie, afin de prévenir les désappointements, a augmenté le nombre de ses ouvriers et aura toujours un grand nombre de ces machines à son dépôt de la Nile-Orléans. Les planteurs peuvent être assurés que toutes leurs commandes seront remplies en s'adressant à W. L. CUSHING, No 61 de la rue St-Charles, Nile-Orléans. Le prix est fixé, pour la saison de 1870, à [illegible] la scie.



La meilleure machine à coudre du monde.

La machine à coudre de Florence est la meilleure qui ait jamais été faite. Tous les acheteurs en sont charmés. Elle a remporté le premier prix à Paris.

C'est la seule qui fasse quatre points distincts. Elle fait le même point que la machine de Wheeler & Wilson et quatre autres. Elle n'a pas de ressorts qui se dérangent. On a vendu 27,000 de ces machines, l'année dernière, en France. Venez les voir au No 61 de la rue St-Charles. C'est la seule machine de premier ordre qui se vende dans le quartier français de la Nile-Orléans.

Dépôt, pour la vente en gros, au No 61 de la rue St Charles. W. L. CUSHING, agent.
On demande des agents dans tout le Sud.

VIS NEWELL A COTON, DE STEDMAN.

Ce sont les meilleures pour les grandes plantations. Elles durent toute la vie d'un homme et on a toujours été satisfait. Les prix en ont été réduits de beaucoup. La Foire leur a décerné le premier prix. On demande des agents.

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St Charles, Nile-Orléans.

PRESSE A COTON "EAGLE" D'INGERSOLL.

Inventée par le Gen. F. C. INGERSOLL, inventeur de la Presse à Coton. Notre Foire d'Etat a décerné le premier prix. Pour les circulaires, s'adresser à
W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St Charles, Nile-Orléans.

PRESSES A COTON D'INGERSOLL.

On en a vendu en plus, car il y en a plus de 4,000 en usage dans le pays, et on en est parfaitement satisfait. A vendre par
W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St Charles, coin Union.

MACHINES ET BOUILLOIRES DE LANE & BODLEY.
Machines à vapeur et Moulins à scies, de toutes les grandeurs, à l'Agence du Sud de
LANE & BODLEY,
No 61 de la rue St. Charles.
W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY A TRAVAILLER LE BOIS.
Machines de toutes sortes, à l'Agence du Sud, de Lane & Bodley, No 61 de la rue St-Charles.
W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY, AU PRIX DE CINCINNATI.

Les prix de toutes les machines de cette fabrique sont les mêmes à la Nile-Orléans qu'à Cincinnati—on n'y ajoute que le coût du fret et de l'assurance.

W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley.
[illegible] Au No 61 de la rue St-Charles, Nile-Orléans.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,
COMMISSION MERCHANTS,
Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,
[illegible] ST-LOUIS STREET.........[illegible]

INSTITUTIONS.

INSTITUTION LESPINASSE,

A Fort Washington, près High Bridge, New-York, sous la direction de Mr V. Prevost, ancien directeur de l'Institution Chegaray, à New-York, successeur de Messieurs Lespinasse et Prevost.

LES cours recommenceront le 19 septembre. Une salle de lecture, un cabinet de physique et un laboratoire complet ont été ajoutés cette année à l'établissement et sont à la disposition des élèves.

Circulaires: à la Nouvelle-Orléans, chez Monsieur J. A. Jaquet.
Références: Messieurs Prudhomme & Cie, Messieurs G. Jaquet & Co, et Monsieur A. Ferrier Miltet. [illegible]

ECOLE Ste-ROSE DE LIMA,
A côté de l'Eglise de ce nom.

LE 1er JUILLET, cette école ouvre ses classes sous la direction immédiate du Rév. F. Mittelbronn, curé de l'Eglise Ste-Rose de Lima.

Les enfants des deux sexes et de tout âge y seront reçus en payant de par mois et invariablement d'avance. Le français, l'anglais, l'histoire, la géographie, l'arithmétique, etc., etc., y seront enseignés par d'habiles professeurs.

Le Rév. Père Mittelbronn se fera un devoir de donner aux élèves des instructions religieuses proportionnées à leur âge. 28 juin—1m

Institution de Jeunes Demoiselles
sous la direction de
Mme PORTIER,
Ancienne Institution DAQUIN,
[illegible]......CHEMIN DU BAYOU......[illegible]
Prix Ordinaires.

Université de l'Etat de la Louisiane,
(Autrefois Séminaire de l'Etat de la Louisiane,)
BATON ROUGE, LOUISIANE.
SOUTENUE ET SOUTENUE PAR L'ETAT
Neuvième Session.

MAINTENANT en progrès, fermera le dernier mercredi de juin 1870. La prochaine session ouvrira le premier lundi de septembre et continuera pendant dix mois.

Le Bureau Académique

Se compose de professeurs de haut mérite dans toutes les branches de la Science et de la Littérature, tels que ceux qu'on peut trouver dans les principaux Collèges ou Universités.

Cours des Etudes.

Comprenant un département académique et préparatoire, y compris un cours de Littérature et de Science, au choix; d'une école spéciale de Génie et de Commerce.

Librairie; Appareils ou Cabinets.

Bien choisis et de valeur. Les Cabinets de Minéralogie et de Géologie, les plus grands et les plus complets du Sud, embrassant les immenses collections de feu Col. Wailes, du Mississippi, et les Cabinets de Topographie, de Géologie et d'Histoire Botanique de la Louisiane.

Admission.

Est accordée aux Cadets n'ayant pas moins de quinze ans, et sachant l'Arithmétique, la Grammaire Anglaise et la Géographie.

Dépenses.

Pour tout compris le logement, pour dix mois, $[illegible] payables d'avance, la moitié [illegible], par une traite à vue de [illegible] pour payement peuvent être faits [illegible] Canal ou des Citoyens.

On reçoit les Cadets pendant la session, mais les dépenses ne sont comptées qu'à partir de la date de leur entrée.

Discipline.

Militaire avec exercice tous les jours. Une batterie de quatre canons leur permet d'apprendre plus facilement l'artillerie. Uniforme des Cadets: habillement gris, que l'on peut se procurer à l'Académie, moyennant $50 par habillement.

Pour plus d'informations, s'adresser à
D. F. BOYD, Surintendant,
1er mai 1870 Baton Rouge, La.

Office de l'Université, à la Nouvelle-Orléans, chez Swarbrick & Co. 52 rue du Camp.

Jusqu'à l'entière reconstruction du Collège, dernièrement détruit par le feu, près d'Alexandrie, l'Institution est temporairement située à Baton-Rouge, à l'Asile des Sourds et Muets. Localité très saine et spacieuse pour un grand nombre d'élèves. Le nombre durant la dernière session était de 170. 17 mai—1an

Médicaments.

DIPLOME D'HONNEUR
décerné à la Grande Exposition d'Altona, Allemagne, en 1869.

Médaille d'argent à la foire de la Louisiane—1870.

AMERICAN
AROMATIC BITTER CORDIAL
—ET—
Amer Toni-Aromatique
PRÉPARÉ PAR
A. A. FEYCHAUD.

CES deux Amers, le premier à prendre par mélange avec quoi que ce soit que l'on aime, et le second tout préparé à prendre pur, les deux également peuvent se prendre mélangés ensemble; avec les deux seulement l'on obtient sur le champ un amer plus ou moins amer, de manière à contenter tous les goûts. Ces deux amers, dont la suavité et l'arôme ne sauraient être surpassés, ont été reconnus par les premiers juges de ce genre de composé et nécessaire au maintien de la santé, comme les meilleurs de la Création; ils rétablissent leurs genres de la digestion indéfiniment, source malheureusement féconde en maladies qui rendent la vie intolérable, telles que Nerveuse, Gastrite, Foie, Débilité générale, etc., et dans toute fièvre quelconque dont la convalescence se prolonge à cause de faiblesse, il n'est rien au-dessus pour rappeler les forces et rétablir promptement le convalescent.

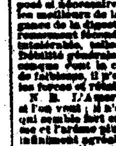
N. B. L'American Bitter peut se prendre pur et l'on veut; il n'est pas fort comme spiritueux, ce qui semble fort en le prenant provient de l'amertume et l'arôme plus prononcés mais en même temps infiniment agréables. Dans les principaux Hôtels, Clubs, Cafés, etc., ces dits Amers sont devenus d'un usage presque général.

A vendre par
E. MONTEUSE, Droguiste,
Coin Chartres et Bienville.
Et par les principaux droguistes et marchands de groceries. 27 mars—1an Dim Mer Vend

Remèdes du Dr Richau

N'employez que ces remèdes et vous ferez une économie de temps et d'argent; vous conserverez la santé.

$1,000 de récompense à quiconque constatera un insuccès dans un cas quelconque.



LE BAUME No 1 DU Dr. RICHAU guérit les ulcères, des maux de gorge et de bouche, des maux d'yeux, des maladies de la peau et du cuir chevelu des scrofules, etc. Il chasse le mercure du sang, qu'il purifie.

LE BAUME No 2 DU Dr. RICHAU guérit des affections mercurielles et des rhumatismes.

Prix de l'un ou de l'autre, $5 la bouteille ou deux bouteilles pour $9.

L'ANTIDOTE DU Dr. RICHAU guérit radicalement de toutes les affections des voies urinaires. Prix, $3 la bouteille.

L'ELIXIR D'AMOUR DU Dr. RICHAU guérit radicalement des faiblesses des nerfs et des faiblesses générales chez les jeunes personnes et chez les vieillards.

Prix de la bouteille, $5, ou deux bouteilles pour $9. Les remèdes sont expédiés aussitôt que le prix en est reçu. Il suffit de s'adresser au sujet de la demande [illegible] "Dr. RICHAU'S GOLDEN REMEDIES, D. B. RICHARDS, Box 3091, N. Y."

S'adresser à D. B. RICHARDS,
No. 228 Varick st, N. Y.

Agent à la Nile-Orléans, JOHN FLEMING,
Au coin des rues Magasins et Natchez.
22 juin—1 an 182

Bandages Herniaires et Bandages.

Les premiers prix suivants ont été décernés à
H. SPILLMANN,
FABRICANT,
Au No. 82 de la rue Baronne, N. O.,
A la Quatrième Foire (1870) de l'Etat de la Louisiane.

DIPLOME POUR
Le meilleur et le plus agréable bandage herniaire pour les deux sexes,
Le meilleur bandage d'enfants,
Le meilleur bandage ombilical,
Le meilleur bandage d'épaule,
Le meilleur bandage d'épaules,
Le meilleur assortiment de bandages herniaires,
Diplôme pour la meilleure exposition d'articles orthopédiques.

H. SPILLMANN,
Inventeur et propriétaire de la patente des bandages herniaires sans ressort.
Venez les examiner avant d'en acheter ailleurs.
Les ordres sont promptement exécutés.
1er sept—1an

Le Dr. J. BRADFIELD,
"Female Regulator"
Le Meilleur Ami
DES FEMMES,

Amène les menstrues, guérit des rhumatismes et de la névralgie du dos et de la matrice, des menstrues douloureuses, des maux de TÊTE, des douleurs au DOS et à l'AINE, arrête la ménorragie, guérit des fleurs blanches et du spitellement de la matrice.

La guérison est aussi certaine que l'effet de la quinine dans les fièvres ou frissons.

Les dames peuvent se guérir sans faire connaître leurs maladies à qui que ce soit et se mettre ainsi à l'abri leur sûreté et leur modestie.

Les meilleurs médecins le recommandent.

L'imprimé qui enveloppe la bouteille donnera au lecteur l'histoire de sa maladie, les certificats de cures merveilleuses et la manière de se servir de ce remède.

Fabriqué et à vendre par
BRADFIELD & CO. à Atlanta, en Géorgie.
Prix .... $1 50 la bouteille
A vendre par WHEELOCK, FINLEY & CO.,
E. J. HART & CO.,
BALL, LYONS & CO.
Et au dépôt de Médicaments patentés de
28 jan—1an FLEMING.

Le Remède Indien des Montagnes Rocheuses, du
Dr. IDAHOE.

LE REMÈDE INDIEN DES MONTAGNES ROCHEUSES, du Dr IDAHOE, guérit infailliblement des maladies de la peau, des rhumatismes, des cancers, des Plaies, des ulcères, de la lèpre, de la gale, des maladies de l'épine dorsale, des maladies vénériennes, des maux de tête, des maux de dents, des brûlures, des écrouelles, des échauboulures, etc.

IL N'Y A RIEN DE COMPARABLE pour la chevelure, qu'il embellit et à laquelle il rend sa couleur primitive, en purifiant la peau. Il prévient la calvitie et empêche les cheveux de grisonner.

Pour les Rhumatismes, les Cors et les Goutte.

L'Onguent Indien du Dr IDAHOE est le plus prompt des remèdes pour les hémorroïdes. Il calme l'inflammation, et le malade est soulagé immédiatement. Il est aussi efficace contre les cors et les oignons, qu'il enlève sans la moindre opération.

A vendre par toutes les pharmacies et au dépôt de remèdes patentés de Fleming, au coin des rues Magasins et Natchez.

Bureau général au No 31 de la rue St-Charles, Nile-Orléans, Lou., et au bureau de A. Rochard [illegible]
Pour les certificats, voir notre brochure.
[illegible]

Tout le Monde en prend.
AMERS DE BRADY, pour les Familles.
Le meilleur Tonique du monde.

QUI a remporté le premier prix aux Foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, etc. A vendre par
[illegible] J. B. VANHORN & CO.

Les Sirops de Fruits
MIS EN BOUTEILLES, ET PRÉPARÉS PAR
G. W. DUNBAR & Son,

Ont encore remporté le premier prix pour leurs qualités supérieures et leur pureté. Ils sont mis en bouteilles préparés à la fabrique, Nos 10, 12 et 14 de la rue St-Louis et
ACQUITTÉS D'APRÈS LES COMMANDES.
— Egalement —

Sirops Ruma, Chaudières et autres sirops, mis en demi-bouteilles pour le commerce, à des prix réduits. [illegible]

Maison de Change et de Monnaie,
BRAUN & WARNER,
146 rue Gravier, près de la rue St. Charles.

PAYENT les prix les plus élevés pour toutes espèces d'or et d'argent, lingots et billets de banque en circulation. Achètent et vendent les obligations du gouvernement, de l'Etat et de la ville, et les fonds de la Banque et de la Nile-Orléans. Tirent à vue et à terme sur New-York et toutes les principales villes d'Europe, aux conditions les plus avantageuses. [illegible]

LE CÉLÈBRE

FOURNEAU DE CUISINE
—DE—
P. P. STEWART,
GRIL MOBILE.

LE FOURNEAU DE STEWART qui, jusqu'à ce jour, a conservé sa supériorité, est maintenant perfectionné par l'addition d'UN GRIL MOBILE et d'un PORTE-CENDRES, qui y ont été ajoutés. On a reconnu que sous le rapport de l'économie et de l'utilité, que le FOURNEAU STEWART surpassait tous les autres. LE NOUVEAU GRIL augmente de beaucoup la surface du four, double presque la capacité des tuyaux et, quand on nettoie le gril, la poussière ne peut pas s'échapper.

Le véritable fourneau Stewart porte, sur la plaque du foyer, le nom de P. P. Stewart.

FULLER, WARREN & CO.,
Seuls fabricants, à Troy, N. Y.

A vendre par
E. B. HOGAN,
No 25 de la rue du Canal.

Où on peut voir, tous les jours, fonctionner le fourneau. 17 Sept[illegible]

Une preuve éternelle de la grande supériorité du
"CHARTER OAK"
SUR TOUS LES AUTRES FOURNEAUX DE CUISINE.

LISEZ CECI:
Un "Charter Oak" qui a servi pendant 13 ans sans les jours.

Nouvelle-Orléans, 9 août 1869.

JE certifie que j'ai acheté de RICH BROS & CO., en 1856, le PREMIER FOURNEAU CHARTER OAK" qu'ils aient vendu. On s'en est servi chez moi tous les jours depuis cette époque—c'est-à-dire plus de treize ans. Je recommande avec plaisir le fourneau "CHARTER OAK" à toutes les personnes qui tiennent maison. C'est le meilleur qui ait été fait. Je suis sûre qu'aucun autre n'aurait autant duré.

MME L. F. FOSTER,
No 221 de la rue Washington, Nile-Orléans.

Ce même fourneau a été exposé à la Foire de l'Etat de la Louisiane en 1869. Plus de 25,000 personnes ont été convaincues qu'aucun autre fourneau n'aurait pu durer aussi longtemps et être aussi utile pendant treize ans.

LE CÉLÈBRE FOURNEAU "CHARTER OAK"
— Est en vente chez —
GEMICHEN & POTHIER,
Importateurs et Marchands de Quincaillerie étrangère et américaine.
Encoignure des rues Bienville et Vieille-Levée, et No 29, Vieille-Levée.
1 sept—1 an

"BRILLIANT" DE BUCK.

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats-Unis pour la cuisine et la cuisson du pain.

PLUS DE 300,000

Sont employés constamment au Sud et dans l'Ouest, et on en est entièrement satisfait. Voici quelques-uns des honneurs que le "BRILLIANT" doit à ses qualités:

PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St-Louis;
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis;
MÉDAILLE EN OR, en 1868, à la Foire de l'Etat de la Louisiane;
PREMIER PRIX, en 1869, à la Foire de St-Louis.
Si vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine allez au No
49......RUE DU CAMP......49
Et achetez un "BRILLIANT."
H. HALLER.

Dépôt de spécimens et salle de vente, au No 49 de la rue du Camp.

Où l'on trouvera également toute espèce de fourneaux de cuisine et de réchauds, grates, de la ferblanterie et toute espèce d'articles de ménage.
17 sept—1 an [illegible]

Feutre d'Irlande à Toits.

Contracteurs pour le Feutre à Toits, à l'Exposition internationale de Paris, en 1867.

Dates des patentes—21 octobre 1866 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS,
(*Non Inflammable*)
DE D. ANDERSON & SON,
Seuls fabricants et propriétaires des patentes.

FABRICANTS de feutre à toits, feutre à sarrasin, feutre isolateur, feutre à crin, &c., &c. Fabrique de feutre, de Lagan, à Belfast, et Nos 28 et 29, Billiter Street, London.

Cette nouvelle préparation est enduite, et on peut la poser sur le toit de suite. L'application en est facile et il ne passe beaucoup de temps avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus durable que certaines ardoises et peut en même temps servir à couvrir le zinc. Elle a une surface noire luisante qui la met à l'épreuve du feu. Le soleil ne la fait pas fondre. Sa beauté et la facilité avec laquelle on la pose l'a fait préférer, dans les Indes et les autres colonies, à toutes les préparations de ce genre. N'étant pas lourde et ce n'étant pas dangereuse, elle est préférable pour les planchers qui habitent des districts éloignés. Si l'on en veut faire usage immédiatement, on peut l'employer pour le papier sur une autre construction. Elle remplace l'asphalte ordinaire sur les terrasses, les planchers de bureaux, &c. Elle prévient l'humidité, chasse la vermine et égalise la température. Sa largeur est de trente-deux pouces et elle est en rouleaux de vingt-cinq verges.

A vendre par
J. G. LINGHAM & Co. agents,
1 juillet—1an. Au No 7 de la rue Carondelet.

AVIS.

CONFORMÉMENT A UN ORDRE DE L'HONORABLE QUATRIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 27 mai 1870, les commissaires nommés commissaires par la Cité Cour, à la requête de la ville de la Nouvelle-Orléans, et conformément à une résolution du Conseil de ville, dans le but de faire une estimation et un assessment pour l'ouverture de la rue de l'Union, dans le Premier District, de la rue Dryades à la rue des Remparts, suivant un plan dressé par L. H. Pilié, arpenteur, dont copie est enregistrée à la dite Quatrième Cour, proposent d'ouvrir la dite rue comme suit:

La rue de l'Union, dans le Premier District, de la rue des Dryades à la rue des Remparts, dans une étendue en longueur de cent-quatre vingt-un pieds et dix pouces, mesure américaine, la dite rue devant être ouverte conformément au plan déposé pour référence spéciale.

Avis est donné à toutes personnes intéressées que les commissaires susnommés ont déposé des copies des dits assessments et estimations, portant l'ouverture de la dite rue, avec un plan y annexé, au Greffe de la Quatrième Cour de District, pour y être inspectés par les intéressés, et que le rapport des dits assessments et estimations par les dits commissaires sera présenté à la dite Cour pour être ratifié, confirmé et homologué le MERCREDI, 10 août 1870.

Toutes les personnes dont les droits ou les intérêts peuvent s'en trouver affectés, pourront exposer leurs objections par écrit, dix jours après la dernière publication de cet avis. Les dites objections devront être déposées et enregistrées au Greffe de la dite Quatrième Cour de District, afin que les dits commissaires puissent reprendre en considération et altérer ou amender leurs dits assessments et estimations, s'il le jugent convenable, avant de les présenter pour être confirmés, conformément à la loi.

JULES BÉNIT,
T. THÉARD,
THOMAS D. BURKE,
Commissaires.
12 juillet—26f.

Vêtements confectionnés.

SAISON D'ÉTÉ.

LEON GODCHAUX,
51 ET 53....RUE DU CANAL....51 ET 53
Nos 212, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

LES chaleurs tropicales qui nous accablent nous laissent au moins la perspective de nous procurer, tout en restant élégants, des vêtements aussi légers que possible.

La maison GODCHAUX, dont la réputation est universelle et contre laquelle toute concurrence est impossible, a connu des présents éléments dont elle dispose, a étudié avec un soin tout particulier les

Genres pour la saison d'été.

Elle offre à ses nombreux clients et au public en général des

Articles en laine tellement légers,

qu'ils sont de beaucoup préférables, sous tous les rapports, aux articles en toile.

Tout ce qui constitue la toilette pour hommes, jeunes gens et enfants, comme
CHEMISES,
LINGE de dessous,
CHAUSSETTES,
CRAVATES,
CHAPEAUX, &c.,
Se trouve également dans les vastes magasins de cet établissement.

Les prix y sont réglés sur une base qui permet à toutes les bourses de les aborder. [illegible]

MAURY & CO.,
GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans.
Agents de Marine, Agent de Passagers pour ligne de steamers entre le Sud et Hambourg, et Agents d'Immigration.

COMPLÉTEMENT en ce moment leurs arrangements pour fournir de travailleurs des districts dans le Sud et le grand besoin. Ils sollicitent des entrevues et des correspondances avec les planteurs et les ouvriers qui possèdent des terres.
[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

LES HÉRITIERS DE ZENON LEDOUX vs. HONORÉ FILS ET AUTRES, ACHARD HONORÉ.

COUR DU SEPTIÈME DISTRICT Judiciaire, Paroisse de Pointe-Coupée—No 331.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour du Septième District Judiciaire, Paroisse Pointe-Coupée, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, Dix de Septembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—

Tous les droits, titres et intérêts des défendeurs, Eusèbe Honoré fils et Zacharie Honoré, savoir, dans la douzième de la propriété dont description suit:

Un terrain, situé au Faubourg Marigny, dans le Troisième District de cette ville, mesurant trente pieds de face à la rue des Grands-Hommes, entre celles de l'Union et des Français, sur cent vingt-huit pieds de profondeur, borné d'un côté par la propriété autrefois appartenant à Jean Viven et de l'autre côté par celle autrefois appartenant à Marianne Rochon.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
9 août—8,16,27—sept 3,10

EDMUND SIMON vs LA VEUVE J. L. SMITH (JOHANNA CULLEN).

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 1,787.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, dix de septembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain désigné par le numéro sept de l'îlet numéro neuf, lequel est borné par les rues d'Enghien, du Port, d'Amour ou des Remparts et de Craps ou Bourgogne, dans le Troisième District de cette ville. Le dit terrain mesure, mesure américaine, vingt-neuf pieds de face à la rue de Craps ou Bourgogne, sur cent pieds de profondeur. Conformément au plan dressé par Joseph Pilié, arpenteur, en date du [illegible] février 1847, et déposé dans l'étude de Félix de Armas, alors notaire public en cette ville, par acte de dépôt en date du [illegible] mars 1847.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, les droits, privilèges, servitudes et usages y attenant et y appartenant.

Cette propriété a été acquise par feu John L. Smith de James King, suivant acte au rapport de F. B. Dessommes, notaire public en cette ville, en date du 25 février 1857, et adjugée à la défenderesse comme épouse survivante commune en biens, suivant jugement rendu par l'Honorable Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans le 2 de juin 1868, dans l'affaire de la succession de feu John L. Smith, portant le No 32,138 des dossiers de la dite Cour.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—L'acquéreur assumera l'hypothèque spéciale en faveur des enfants mineurs de la défenderesse, et la balance du prix d'adjudication, comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
9 août—8,16,27—3,10 sept.

D. S. HAMELLIE vs RAY & BESNARD, W. H. RAY & JOSEPH R. BESNARD
La Dame W. H. RAY, arbitrée.

COUR du Deuxième District Judiciaire, paroisse de Jefferson — No 3465. — En vertu d'un alias pluries writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable Cour du Deuxième District Judiciaire, paroisse de Jefferson, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le samedi, dix de septembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété décrite suit:

Tous les droits, titres et intérêts du défendeur J. R. Besnard à

Trois terrains situés dans le Sixième District de cette ville (autrefois ville de Jefferson), désignés par les numéros quatorze, quinze et treize dans l'îlet de Foy, lequel est borné par les rues du Général Taylor, Austerlitz, Laurel et Live-Oak, d'après un plan du 15 février 1849, déposé en l'étude de L. T. Kenny, ci-devant notaire public en ce district.

Les dits terrains sont contigus et mesurent chacun trente-trois pieds un pouce et trois lignes de face à la rue du Général Taylor, sur les profondeurs ci-après, savoir: le numéro Quatorze a une profondeur de cent-deux pieds cinq pouces et trois lignes d'un côté et cent-six pieds trois pouces et trois lignes de l'autre. Le numéro Quinze a une profondeur de cent-dix pieds un pouce et trois lignes d'un côté et cent-six pieds trois pouces et trois lignes de l'autre. Et le numéro Treize a une profondeur de cent-treize pieds une pouce d'un côté et cent-dix pieds un pouce et trois lignes de l'autre.

Ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, dépendances et appartenances.

Cette propriété appartient au défendeur Joseph Raphaël Besnard, au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Joseph Mathurin Besnard, suivant acte au rapport de C. Commagère, alors notaire public, en date du 4 mars 1857.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
9 août—8,16,27—sept 3,10

L'ASSOCIATION DE PRET SUR GAGES vs. CHARLES F. GUION.

QUATRIÈME Cour de District pour la paroisse d'Orléans — No 34,287 — En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le MARDI, neuf d'août 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

UN TERRAIN situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues St-Louis, Prieur et Johnson et le Canal Carondelet, désigné par le numéro Quatre et mesurant trente-un pieds de face à la rue St-Louis, sur une profondeur de cent trente-quatre pieds sept lignes d'un côté et trente-huit pieds de l'autre et sur une largeur dans le fond de trente-deux pieds, six pouces et un quart de pouce.

Ensemble, les dépendances et appartenances, droits, privilèges, servitudes et avantages y attenant et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de la succession d'Alfred Guion, Fanny Guion son épouse et Randolph Guion leur fils, suivant acte au rapport de Gerardo Fassie, notaire public en cette ville, en date du 16 juin 1866.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions — Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
[illegible]

Dr. C. BEARD vs la Dame MARIE CLEAVELAND et la Demoiselle H. A. MILLS.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 34,[illegible]—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, neuf d'août 1870, à 4 1/2 heures P.M. et dans l'établissement, sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de Tous les meubles et effets qui se trouvent aux chambres supérieures de la maison située à l'angle N. E. des rues Carondelet et Poydras, connue sous les Nos 173 et 175 de la rue Poydras, dans le Premier District de cette ville, énumérés dans le tout suivant inventaire déposé en mon bureau pour examen.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
[illegible]

DELPHINE SOURDES vs JOHN MESSETT

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 1,779—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, vingt-quatre août 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit:

1o — Deux portions de terre situées dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues du Canal ou de la Douane, Broad et Dorgenois, ayant les dimensions suivantes, savoir: Les deux dites portions de terre forme les angles des rues Broad, du Canal et de la Douane et mesurent ensemble deux cent vingt pieds de face sur la rue Broad et mesurent cent vingt pieds de face sur le Canal et de la Douane et une façade d'environ deux cent quatre-vingt-un pieds sur les rues du Canal et de la Douane, entre Broad et Dorgenois.

2o — Une portion de terre située dans le même District, dans l'îlet borné par les rues de la Douane, Bienville, Broad et Dorgenois, formant l'angle des rues Broad et Bienville et mesurant quatre-vingt-neuf pieds de face à la rue Bienville [illegible]. La dite portion de terrain fait partie d'une plus grande portion de terre acquise par le défendeur de John Arrowsmith, suivant acte au rapport de E. Barthe, notaire public, en date du 6 janvier 1866.

Ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions — Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
20 juillet—23 24—9 27 24 août

A. ROCHEREAU & CO. vs MANETTE L. RENO.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 18[illegible].—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, neuf d'août 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Rochebleve, Dorgenois, Banks et Palmyre, désigné par le numéro Deux d'après un plan dressé par C. A. de Armas, arpenteur, annexé à un acte au rapport de P. C. Cuvellier, notaire public en cette ville, en date du 21 janvier 1857.

Ledit terrain mesure, mesure anglaise, vingt-deux pieds de face sur la rue Palmyre, sur une profondeur de cent huit pieds, entre lignes parallèles.

Ensemble, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Cette propriété appartient à la défenderesse au moyen de l'acquisition qu'elle en a faite de C. Reno, suivant acte au rapport de A. Barnett, notaire public en cette ville, en date du 5 août 1867.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
13 juillet—16,26,31—5,9 août

Succession de feu MARTIN DEE, décédé

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 33,339 — En vertu d'un ordre de vente rendu le 15 de juillet 1870 et moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District, pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, dix-sept d'août 1870, à 5 heures P. M., sur les lieux, à l'angle des rues de la Commune et Broad, Premier District de cette ville, pour le compte de la dite succession, à la vente publique et adjudication de

Un lot de meubles et d'effets, une vache, un poulain, un wagon.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
6 août—9,12,16,17

Vente de Shérif.
ETAT DE LA LOUISIANE,
Sixième Cour de District de la Paroisse d'Orléans.
— No. 18,274. —
Albin Rochereau vs Edward Dupassour.
— DANS —
La Sixième Cour de District de la Paroisse d'Orléans.
— No. 15,660. —
Albin Rochereau vs Pierre Sauvé.

Bureau du Shérif, Maison de Cour de la Paroisse St-Charles.

En vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 28 juin 1870, je vendrai aux enchères publiques, à la porte de la Maison de Cour de la paroisse St-Charles, le SAMEDI, 3 SEPTEMBRE 1870, à onze heures du matin:

Les propriétés suivantes, savoir: Une sucrerie, située dans la paroisse St-Charles, dans cet Etat, sur la rive droite du fleuve, à environ vingt-un milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans, et composée de deux portions de terre, l'une ayant quatorze (14) arpents de face au fleuve, avec une profondeur d'environ soixante-quinze (75) arpents, l'autre ayant quatre (4) arpents et vingt (20) toises de face au fleuve, avec une profondeur d'environ quatre-vingt (80) arpents. Aussi — La sucrerie, le moulin et la machine et tous les accessoires, ainsi que les dépendances, une maison, une cuisine, 3 pigeonniers, 20 cabanes, 1 cuisine, 1 forge, 1 magasin à mais, 1 écurie, 2 écuries, 1 moulin à mais et un moulin en planches, [illegible] 9 chevaux, 10 mulets, 6 vieilles charrettes, [illegible] charrettes à deux chevaux, [illegible], 15 haches, 12 pelles, 12 autres pelles, [illegible] 5 pioches, 8 faucilles, [illegible] [illegible]

CONDITIONS:

Comptant, sur les lieux, en billets du Trésor des Etats-Unis.

Lieu de vente et les intérêts des Revenus aux frais de l'acquéreur.

Paroisse St-Charles, ce 28 juillet 1870.
MORGAN MORGANS,
Shérif de la paroisse St-Charles.
[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR VINCENT & CO.

Draps, Casimirs, Doeskins, Jeans, Cotonnades, Tartans,
Marchandises sèches importées et américaines,
—ET—
Lingerie de messieurs, Malles, &c.

PAR VINCENT & CO.—G. Vincent, Encanteur. Aux Nos. 62 et 64 de la rue de la Douane.—Il sera vendu, MARDI, 9 août, à 10 heures, sans réserve.—
Un assortiment complet, et de choix, des marchandises de saison. [illegible]

PAR G. DE FERIET.

Vente positive et sans réserve pour opérer un partage.

Très bons terrains améliorés, situés dans la rue de Chartres, entre les rues Hôpital et Quartier, et dans la rue de l'Hôpital, entre les rues Royale et Chartres.

Succession de MARIE-LOUISE DESSOMMY,
—veuve de—
ETIENNE D. COURNIS.
—No 32,072.—

PAR G. DE FERIET, Encanteur—Bureau, No 88, rue Royale—SAMEDI, 3 septembre 1870, à midi, à la Bourse d'Encan de l'Hôtel St-Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu d'un jugement rendu et signé le 12 juillet 1870, les propriétés foncières ci-après décrites et appartenant à la dite succession pour opérer un partage—savoir:

1o.—Un terrain, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situées, situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Chartres, Hôpital, Royale et Quartier. Le dit terrain a un pied français, 30 pieds de face à la rue de Chartres, sur 120 pieds de profondeur, entre lignes parallèles. Les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus comprennent une résidence en briques et les dépendances ordinaires.

2o.—Un autre terrain, avec toutes les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus—situé dans le même district et le même îlet, ayant, au pied américain, 30 pieds 7 pouces, 6 lignes de face à la rue de l'Hôpital, sur une profondeur de 120 pieds 5 pouces et 5 pouces de profondeur sur la ligne de fond.

Les bâtisses et améliorations comprennent une résidence en briques désignée de la rue et des dépendances.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

Les actes de vente, y compris les timbres de Revenu intérieur des Etats-Unis, par devant Amédée Ducatel, notaire public, aux frais des acquéreurs, qui devront payer les taxes de 1870.
2 août—2,6,9,13,20,27—3 sept.

PAR S. GUINAULT.

Succession de LOUIS J. COLLET.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, Passage de la Bourse et Bienville—JEUDI, 11 août 1870, il sera vendu à 4 heures et demie de l'après-midi, rue Roman entre Bienville et Douane, en vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, en date du 30 juillet 1870—
Un lot de meubles meublant,
Un lot de briques de seconde main,
Un lot de bois de charpente,
Un lot de chaux, Un lot d'outils, &c. &c.
Conditions, comptant. 6 août

VACHERIE.

PAR S. GUINAULT, encanteur—bureau Passage de la Bourse et Bienville—MERCREDI, 10 août 1870, il sera vendu, à 11 heures du matin, rue Cambronne, près l'entrée de Mr. Guillaud—

La vacherie de M. Pierre Bonhomme, consistant en
24 belles et jeunes vaches laitières, la plupart au moment de vêler et la majeure fraîche en lait—
1 taureau, 1 taure,
1 charrette à lait et 1 dite à provision,
1 mule.

La clientèle d'environ 85 gallons sera vendue. Conditions—Jusqu'à $100 comptant—et au-dessus de $100 six mois de crédit en billets endossés à la satisfaction du vendeur.

Les billets seront datés au [illegible] [illegible]

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, encoignure Passage de la Bourse et Bienville—MARDI, 9 août 1870, il sera vendu à 10 heures et demie du matin à l'encoignure des rues Bons Enfants et Union.

GROCERIES — LE fonds de grocerie de M. Fabregas qui se retire entièrement des affaires. Laquelle grocerie est des mieux assortie en marchandises fraîches, consistant en café, sucre blanc, sucre brut, graisse, farine, vin en barriques et bouteilles, liqueurs assorties, conserves en boîtes, savon, huile d'olives.
Conditions—Comptant 5 août.

PAR J. DEJAN Jr.

CHEVAUX ET MULETS.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mules, buggies et carrioles.

PAR J. DEJAN JR., Encanteur—Il sera vendu MARDI, 9 août, 1870, à 10 heures et demie du matin, aux écuries de F. Laux, rue Gravier.

De beaux chevaux de selle et de harnais, poneys et paires; beaux mulets d'habitations et de charrois, &c.

— Egalement —
Beaux buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c., &c.

Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. [illegible]

Meubles, Pianos et Meubles de Bureau—Pianos.
Ventes régulières: Lundi, Mercredi, Vendredi.

PAR J. DEJAN, JR., Encanteur—Bureau et entrepôt, No 187 de la rue Gravier.—Il sera vendu MERCREDI, 10 août, à 11 heures du matin, dans le nouveau salle d'encan, au No 199 de la rue Gravier, coin Carondelet—Toute espèce de meubles, pianos, meubles de bureau, etc. Egalement, marchandises, toutes les semaines, à l'arrivée des steamers—Conditions, comptant en billets du Trésor des Etats-Unis. [illegible]

PAR O. VALETON.

O. VALETON,
ENCANTEUR,
No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises telles que: jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, beurre, huile, morue, vins de toutes qualités, fromage, savons, clous, fer, etc. [illegible]

FREDERICKSON & HARTE,
Pharmaciens et Chimistes.
AU No 129 DE LA RUE DU CANAL.
Bâtisses Touro.

ONT constamment un assortiment complet, et frais de

Drogues et Médicaments,
Produits chimiques purs,
Verrerie, Sangsues,
Parfumerie française, de choix,
Savons, Brosses, Peignes,
&c., &c., &c. &c.

Ayant conclu des arrangements avec les premières maisons de France, d'Angleterre et d'Allemagne, qui nous enverront, produit la saison prochaine, une grande variété de produits de leurs laboratoires, nous sommes en mesure de remplir les ordres de notre clientèle.

Nous donnons à nos amis l'assurance que nous ne tenons que des articles de première qualité et que nos prix seront toujours aussi modérés qu'le permettront des articles de ce genre.

Nous avons, outre les produits que nous venons d'énumérer, un choix des

Instruments de chirurgie,
DE
Geo. Tiemann & Co.

Notre position d'agents de cette maison bien connue nous met à même de fournir aux médecins tout ce dont ils ont besoin. Ils trouveront leur avantage à venir examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Nous complétons ce moment notre stock de

Médicaments patentés
FRANÇAIS,
AMÉRICAINS
et ANGLAIS.

Car notre intention est d'avoir l'assortiment le plus varié de la Nile-Orléans.

Etant les agents de maisons de New York, nous avons toujours un approvisionnement complet des

Préparations de Fougeras.

Comme on nous a confié la
SEULE AGENCE
— de la —
Compagnie de Vichy,
de France,
Et des propriétaires de la
Source d'Eaux amères,
— de —
FRIEDRICHSHALL,
en Allemagne,

Nous serons dorénavant à l'abri de la désagréable nécessité de tarder à remplir les ordres, ainsi que nous avons dû le faire dernièrement. La seule excuse que nous puissions présenter à nos clients à ce sujet, c'est que la vente de ces eaux célèbres a pris de telles proportions depuis six mois, qu'il nous a été impossible, tout d'abord, de répondre aux nombreuses demandes qui nous étaient adressées.

Notre liste d'autres

Eaux Minérales
Se compose des eaux connues sous les noms de:

BLUE LICK,	GETTYSBURG,
BLADON,	SOUR LAKE,
CONGRESS,	HIGH ROCK CONGRESS,
SELTZ,	EMPIRE,

et s'agrandit journellement par de nouveaux arrivages au

Dépôt d'Eaux Minérales de la Nouvelle-Orléans,
AU No 129 DE LA RUE DU CANAL.

Nous avons, en outre des eaux naturelles, notre

Fontaine arctique,

qui fonctionne parfaitement et nous fournit les différentes eaux artificielles, telles que VICHY, PYRMONT (ferrugineuse), KISSINGEN, KISSINGEN AMER que l'on considère aujourd'hui comme les boissons les plus rafraîchissantes et les plus saines qu'on puisse prendre dans notre climat. Elles sont chargées de gaz, presque glacées, et supérieures sous tous les rapports, à celles de "Hanebury Smith", à New-York. Nous les avons également en bouteilles et les expédions pour la ville et pour la campagne.

Notre but a été d'organiser un dépôt de ce genre.

Notre département de détail et de prescriptions

dans un état tel que le public sache où trouver les articles qui se rattachent à notre genre de commerce et faire remplir les prescriptions en toute confiance. N'ayant que d'habiles assistants, nous avons que nos efforts ont jusqu'ici été couronnés de succès. Nous ne négligerons aucun moyen d'introduire des améliorations dans ce département.

FREDERICKSON & HARTE,
Chimistes et Pharmaciens,
Au No 129 de la rue du Canal.
10 juillet—1an [illegible] Bâtisses Touro.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

Grande vente, sans réserve,
— DE —
120 caisses Bottes, Souliers et Brodequins,
— ET —
350 lots Habillements fins de saison.
Une longue liste d'Habillements d'automne et d'hiver.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—A. LEVY Encanteur—Bureau [illegible] rue Chartres—Il sera vendu, MARDI, 9 du courant, à 10 heures du matin—
[illegible] souliers et brodequins de femmes, un bel assortiment de chaussures d'hommes, de femmes et d'enfants.
— ET —
350 lots habillements fins de saison—formant un bel assortiment.
Un grand choix d'habillements d'automne et d'hiver.
Conditions à la vente. [illegible]

PAR E. ROGEE & CO.

Vente sans Réserve.
Marchandises sèches Etrangères et Américaines.

PAR E. ROGEE & CO.—M. Sarget, Encanteur—MARDI, 9 août, il sera vendu, à 10 heures, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille-Levée—
200 lots marchandises sèches étrangères et américaines, comprenant un assortiment général.
7 août

PAR EUGENE TOURNE.

120 barriques Vin rouge,
Pour clore.

PAR EUG. TOURNE, successeur de S. Turpin —MERCREDI, 10 août 1870, à 10 1/2 heures, il sera vendu, en warehouse de l'importateur No 12, rue Toulouse—
80 barriques vin rouge très sucré,
do do tampé.
Conditions à la vente. 7août

PAR D. E. MORPHY.

Clous! Clous! Clous!

PAR D. E. MORPHY, A. F. Morphy, encanteur—Il sera vendu aujourd'hui MARDI 9 août 1870, à 10 heures, au No. 47, de la rue des Magasins, pour le compte de qui il appartiendra—
38 barillets de clous.
Conditions comptant. 9 août.

Farine! Farine! Farine!

PAR D. E. MORPHY—A. F. Morphy, encanteur—MARDI 9 août à 10 heures, il sera vendu au magasin No. 47, rue des Magasins, pour compte de qui il appartiendra—
200 barils de farine légèrement endommagée.
Conditions comptant. 7 août

Coton. Coton. Coton.

PAR D. E. MORPHY.—A. F. Morphy, encanteur.—Il sera vendu, MARDI, 9 août 1870, à 11 heures du matin, à la Presse à coton de l'Union, pour le compte de qui il appartiendra— [illegible] balles coton épluchées du navire St Lawrence, qui a péri.
Conditions—Comptant. 9 août

PAR R. J. MONTGOMERY.

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR R. J. MONTGOMERY.—R. M. Montgomery, encanteur—Il sera vendu, MARDI, 9 août, à 11 heures, à leur salle d'encan, au No. 47 de la rue du Camp—
Un assortiment général de Meubles.
— TELS QUE —

Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer; bureaux, armoires, lavabos, tête-à-tête en acajou et en noyer, sofas, chaises à dossier à ressort, tables de centre à dessus de marbre, tables à allonges, glaces, matelas, pailles, batterie de cuisine, etc.—Le contenu de plusieurs maisons bien garnies.

— Egalement —
Une grande facture de lits cottage, chaises à siège en bois et rotin. [illegible]

Voyageurs
ATTENTION!!
[redacted]

Le Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud,
Et celui du Mississippi Central,

ONT leurs wagons de passagers et de bagage sur toute la longueur des voies sans changement.

Le convoi de 7 heures du matin se relie à Vicksburg, Memphis, St-Louis, Chicago, Louisville et tous les points au-delà.

Wagons dortoirs, de Canton à Grande Jonction et Humboldt.

Le convoi de 4 heures et quart de l'après-midi, en relie à

L'Express "LIGHTNING", pour tous les points du Nord, de l'Est et de l'Ouest.

Ces chemins de fer transportent la grande malle du Nord.

Il vient à New-York en 70 heures!

Chars dortoirs Palais et élégants jusqu'à Humboldt, Tenn., Cleveland, Tenn., et Louisville, Ky.

Le convoi Express Mail arrive à la Nile-Orléans à 10 h A. M.

Le convoi malle à 8 h 45 A. M.

Bagage "checked" de la résidence à destination.

Bureaux, à Galveston—dans l'Iron Building (bâtisse en fer).

Bureaux, à la Nile-Orléans, au coin des rues Camp et Commune et au dépôt.

E. D. FROST, Surint. gén. du Ch. M. C.
D. B. MOREY, Ag. gén. fret du Ch. M. C.
T. S. WILLIAMS, Sur. gén. Ch. de fer Jackson.
J. K. MOREY, Ag. gén. fret Ch. de fer Jackson.
R. W. SCOTT, Ag. gén. pour les passagers.
23 juillet—

Chemin de fer Pontchartrain.
[redacted]

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.
Excursion au Lac, aller et retour, le même jour—25 cents.

A partir du 1er mai 1870, les convois partiront à chaque heure, de chaque extrémité du chemin. Le premier départ, à 5 heures du matin, de la ville et à 6 heures du matin du Lac. Le dernier départ de la ville et du Lac à 10 heures du soir et du Lac.

Le convoi qui partira du Lac à 10 heures du soir n'est pas plus tôt que l'ancien départ.

Les Dimanches, un train à vapeur partira du nouveau départ du Lac à 5 heures [illegible]

Un char à cheval quittera l'ancien dépôt, tous les matins à 4 heures et le Lac tous les soirs à 6 heures.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.

Prix du passage jusqu'à Gentilly, 15 cents et au tour pour revenir.

GEO. PANDELY,
Surintendant-Général.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours à SEPT HEURES ET DEMIE A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures du matin.

Le fret pour le chemin, pour les débarcadères du Tèche et pour les Opelousas, et à Brashear à la Nile-Ibérie ou St. Martinville, est reçu tous les jours (les dimanches exceptés) depuis six heures du matin à 5 heures du soir au dépôt du pied de la rue Ste-Anne.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, pour le canal Bellanger et pour Houma, sera transporté aux taux du tarif et reçu pendant toute la saison.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins.
Il ne sera point reçu de fret après 5 heures.
[illegible] CHS A. WHITNEY & CO. Agents.

POUR LE NORD ET L'EST,
Par la voie du Chemin de fer central de Caire et de l'Illinois.

DEUX convois express, quotidiens partent de Caire à l'arrivée des convois de la Nouvelle-Orléans. Il n'y a pas de changement de chars de Caire à Chicago. Il n'y a qu'un changement de Caire à New-York. C'est la seule route directe pour se rendre à Chicago et tous les points du Nord et de l'Est, par la voie de Chicago. Elle est de 100 à 150 milles de moins et est la plus courte de 12 à 24 heures plus vite, qu'aucune autre route.

A Chicago, il y a connection directe pour Cleveland, les Chûtes du Niagara, Buffalo, New York, Boston, Montréal, Pittsburg, Philadelphie, Baltimore, Washington, toutes les parties de l'Etat, Milwaukee, St. Paul, le Lac supérieur et tous les points du Nord.

Les voyageurs trouveront, sur tous les convois de nuit, entre Caire et Chicago, entre Caire et St. Louis, des chars transformés en magnifiques chambres à coucher.

Le bagage est "checked" pour toutes les points importants.

Pour les billets servant pour toute la route, s'adresser aux bureaux du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, au coin des rues Camp et Commune, au dépôt du City Hotel; au dépôt du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

E. F. LONGLEY,
Agent général pour les passages, à la Nile-Orléans.
W. P. JOHNSON,
Agent général pour les passagers, à Chicago.
M. HUGHITT,
Surintendant général, à Chicago.
5 mai—6 m

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.
104..........RUE DU CANAL..........104

SEIZIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1870, y compris les primes non expirées de l'an née précédente:

Sur les risques d'incendie	$775,279 [illegible]
Sur les risques de mer	194,854 [illegible]
Sur les risques de rivière	204,672 [illegible]
Total	$1,174,807 [illegible]
En moins—Primes sur risques non expirés	232,544 [illegible]
Montant net des primes le 31 mai 1870	$942,262 [illegible]
Pertes payées:	
Sur les risques d'incendie	[illegible]
Sur les risques de mer	[illegible]
Sur les risques de rivière	[illegible]
Taxes	[illegible]
Ré-assurances et primes remboursées	[illegible]
Intérêts, moins dépenses	[illegible]
Bénéfices	$471,[illegible]

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Propriétés foncières	[illegible]
Bons de la ville	[illegible]
Actions de banques et de chemins de fer	[illegible]
Billets garantis par hypothèques	[illegible]
Billets garantis par nantissements	[illegible]
Billets à recevoir	[illegible]
Primes en voie de perception	[illegible]
Bons d'Etat	[illegible]
Scrips de compagnies d'assurance	[illegible]
Actions de Valette Dry Dock Co, de la presse à coton à vapeur de la Levée	[illegible]
de Marine Dry Dock & Ship Yard Co.	[illegible]
de "Louisiana Equitable Life Insurance Co"	[illegible]
de la Grand Lodge de la Louisiane	[illegible]
Association des Turners	[illegible]
Association de la Salle des Odd Fellows	[illegible]
de la Manufacture de glace	[illegible]
Intérêts sur billet hypothécaire	[illegible]
En caisse	[illegible]
Total de l'actif	$1,5[illegible]

[illegible]

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.
G. W. ROSS, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans, Assermentés et signé par devant moi, ce 3 juin 1870.

G. MAGNER, notaire public.

A une réunion du Conseil des Directeurs, tenue le 3 juin 1870, il a été résolu de déclarer un dividende en scrip de CINQUANTE pour cent sur les primes nettes participant pour l'année expirée le 31 mai 1870, pour lequel des certificats seront émis à partir de la date du dit dividende. [illegible] à partir du LUNDI de juillet prochain [illegible] scrip pour les années 1861 et [illegible], y compris l'intérêt sur tous les scrips dans la Compagnie.

Directeurs.

P. FOURCHY,	E. MARRERO,
J. McCOARD,	J. PUIG,
J. F. GENERES,	A. WILTZ,
S. SEIXAS,	E. HOY,
A. CHAFFRAIX,	C. LAFITTE,
	J. J. [illegible]